L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 AOUT.

FEUILLETON.

LE GOUFFRE

PAR ELIE BERTHET.

DEUXIÈME PARTIE.

[Suite.]

L'INVITATION.

Cette maison, parfaitement appropriée à sa destination, contenait, outre les classes pour les enfants et les adultes, le logement de l'instituteur et de sa famille. Une des classes servait aussi, à certains jours de la semaine, pour la réunion d'un comité d'ouvriers, chargé de gérer la caisse de prévoyance et de secours, car Montcel n'avait eu garde de négliger cette partie si importante de son programme. La caisse fonctionnait déjà et la population ouvrière commençait à en éprouver les bienfaisants effets.

Philippe avait sacrifié une partie de sa fortune à ces diverses fondations; toutefois nous devons dire que sa libéralité avait excité l'émulation du conseil municipal de Saint-Jean, puis celle des propriétaires et chefs d'usine. Frémont lui-même, malgré ses embarras pécuniaires et les dépenses considérables qu'il faisait pour améliorer sa manufacture, avait voulu contribuer pour sa part à l'œuvre de son nouvel ami. Mais de toutes les personnes bienfaisantes qui s'y étaient associées, aucune n'avait fait une offrande aussi importante que Cécile Mo[illegible]. La jeune veuve, qui depuis le retour du printemps s'était réinstallée à la Cristallière, avait envoyé dix mille francs à Philippe de Montcel, avec un billet froid et poli, pour le prier d'affecter cette somme aux diverses fondations dont il était le créateur.

Nous ne saurions exprimer la satisfaction de Philippe en recevant ce message. Malgré le laconisme et la sécheresse de la lettre, cet envoi n'était il pas l'approbation la plus complète, la plus éclatante, de la conduite généreuse à laquelle il consacrait sa vie? Plein d'orgueil et de joie, il résolut d'aller, le jour même, présenter des remerciements à Cécile, qu'il n'avait pas revue depuis la scène dont les événements de la fosaux Noyés avaient été la conséquence. Il monta donc à cheval et se rendit à la Cristallière, mais là un cruel désappointement l'attendait; il ne fut pas reçu. Cécile se fit excuser sur la mauvaise santé de sa mère pour demeurer invisible. Le bruit courait en effet que Mme Granges, dont l'esprit était déjà si faible, venait de tomber dans un état complet de démence, et sa fille ne pouvait la quitter d'un instant.

Cette excuse semblait plausible; cependant Philippe se retira, sombre et taciturne. Son irritation fut d'autant plus grande qu'en retournant chez lui, il rencontra sur la route l'architecte Delrieux qui toujours habit noir, avec ses cheveux pommadés et sa figure blême, se rendait, de son côté, à la Cristallière, où il ne pouvait manquer de recevoir un accueil empressé. Les occupations de Philippe ne tardèrent pas à faire diversion au chagrin que lui causait cette tentative malheureuse. Il avait besoin d'une activité extraordinaire pour accomplir tant de choses en si peu de temps et pour surmonter les difficultés de détail qu'il rencontrait à chaque pas. Il se livrait au travail avec une ardeur fiévreuse, la nuit comme le jour, multipliant les démarches, les études, les calculs, afin de mener à bien tous ses projets à la fois. Maintenant, trouvait-il dans l'accomplissement de sa tâche, les légitimes satisfactions d'amour-propre, les douces jouissances de cœur si nécessaires à une âme blessée? Nous le saurons peut-être bientôt par ce qui se passera dans la nouvelle position de Philippe, par une brumeuse matinée d'août.

Ce jour-là, une extrême animation régnait dans le bourg de Saint-Jean. Les habitants, endimanchés, les pauvres comme les riches, vaquaient à leur toilette des grandes occasions. On disposait des jeux publics sur la place de l'église; la mairie s'enguirlandait de feuillage. Un immense hangar, dépendant de la papeterie, était surtout l'objet de travaux importants, et se transformait en salle de danse pour la soirée. Partout des tentures, des festons, des trophées de drapeaux aux couleurs nationales. La population entière s'employait à cette fête qui devait avoir les proportions d'une réjouissance publique.

Il s'agissait d'inaugurer, comme on l'a deviné, tous les établissements créés récemment par Philippe de Montcel, et nous devons dire en confidence au lecteur que, par surprise ménagée avec un bienfaiteur de la commune, le soir au bal, on offrirait, au nom des habitants de Saint-Jean, riches et pauvres, bourgeois, ouvriers et paysans, à titre de reconnaissance, une "couronne", produit d'une souscription secrète parmi les gens du pays, devait être offerte à Philippe. La soi-disant couronne d'or n'était guère, hélas! que du cliquant; mais elle était l'hommage libre et spontané d'une population, et les plus humbles avaient voulu y prendre part. Au nombre des souscripteurs se trouvaient de pauvres gens qui avaient prélevé quelques sous sur le pain de la journée; un enfant avait figuré pour dix centimes. Le petit cadeau qu'il n'avait pas mangé. Cet hommage présentait donc un caractère touchant, réellement populaire, qui ne pouvait manquer de produire une vive impression sur une âme noble et élevée.

Cependant cette Philippe ignorait-il ce qui se préparait, car, le matin du jour dont nous parlons, il était solitaire et soucieux dans sa nouvelle demeure. Assis devant son bureau, il parcourait plusieurs lettres, et le contenu l'irritait [illegible] de nombreuses marques d'impatience.

Depuis quelques semaines, en effet, il avait eu une affaire pénible et secrète à régler pour Philippe. Il avait été récemment appelé devant un juge du tribunal de Grenoble et avait subi un long interrogatoire. De plus, un certain nombre de personnes de son intimité et jusqu'à des domestiques avaient été cités devant ce même juge pour y être interrogées sur certains faits mystérieux. Il s'agissait d'une chose grave et c'était d'elle que Philippe était encore occupé quand il fut avertit avec indignation:

— Infâme! Pouvais-je croire possible telle insulte!... Mais je ne suis pas [illegible] encore... Nous lutterons! et si ce misérable osait se présenter devant moi...

Comme il s'abandonnait à ces réflexions, Frémont qui, malgré son goût pour Paris, était demeuré fidèle à son maître au milieu de tous ces changements, introduisit Frémont et Anselme Bertin.

Le manufacturier et le neveu du régisseur avaient plus cette contenance triste et timide d'autrefois. Frémont nommé depuis peu adjoint au maire de St-Jean, grâce à l'influence de Montcel, était en habit noir, et avait ceint l'écharpe municipale. Il peut être à ce costume officiel qu'il devait l'air majestueux, suffisant, presque protecteur qu'il avait en ce moment. Il saluait Montcel avec une familiarité plus considérable envers un inférieur qu'envers un homme qui lui avait rendu de si éminents services.

En revanche, Anselme, malgré la gaieté peinte sur son visage, prit, en approchant du maître du logis un air à la fois cordial et respectueux. Il n'oubliait pas, lui, quelles obligations il avait contractées envers Philippe. C'était Philippe, qui, en employant de puissantes protections, avait obtenu, pour l'ancien condamné politique, d'abord un sauf-conduit provisoire, puis sa grâce entière. Ainsi Bertin avait pu revenir en toute sécurité à Saint-Jean. Alors Montcel avait désiré, et ses désirs, dans la circonstance étaient des ordres, que le manufacturier reprit son ancien commis à la fabrique, et nous savons quelle joie Anselme avait dû accepter ce changement.

Aussi Bertin éprouvait-il pour son protecteur un dévouement sans bornes. Tout en travaillant, de son côté, aux améliorations que réclamait la manufacture, il s'était employé avec un zèle infatigable afin de réaliser les plans de Montcel. Il avait été à peu près le plus laborieux, le plus intelligent des ouvriers de l'œuvre accomplie et Philippe n'oubliait pas à lui attribuer une grande part de ce succès.

Montcel lui fit, malgré sa préoccupation, un accueil le plus amical; mais, tandis que Bertin se tenait modestement à l'écart, Frémont s'écria en se jetant dans un fauteuil:

— Eh bien, mon cher de Montcel, on vous fête aujourd'hui à la fête, n'est-ce pas? Mon collègue, le maire, m'a chargé de vous inviter; c'est donc entendu... quoique vous n'ayez aucune fonction publique dans la commune, vous pourrez vous joindre à nous et vous assisterez avec le cortège à toutes les cérémonies.

— Grand merci, monsieur Frémont, répondit Philippe distraitement, mais ces cérémonies bruyantes ne sont pas de mon goût... J'ai déjà manifesté nettement mon intention de rester étranger aux fêtes et réjouissances. D'ailleurs je suis fatigué, souffrant, dévoré de soucis...

— On espère du moins, monsieur de Montcel, dit Anselme avec vivacité, que vous assisterez ce soir au bal de la papeterie. Tout le pays y sera, et les braves gens auxquels vous avez prodigué vos bienfaits pourraient considérer votre absence comme un affront.

— C'est vrai, ajouta Frémont en prenant un air fin; il y a des raisons particulières... tout à fait particulières... pour que vous ne puissiez vous dispenser d'y paraître. Du reste, aucune dame du bourg n'y manquera; ma femme et ma fille ellesmêmes considéreront comme un devoir de se rendre à cette réunion populaire.

— Et puis, monsieur, poursuivit Anselme, une autre considération vous touchera sans aucun doute... Vous savez que par malheur certains dissentiments ont éclaté déjà entre les diverses catégories d'ouvriers. Aux termes de la fondation faite par vous à la caisse de secours et de prévoyance, tous les travailleurs du pays, à quelque corps d'état qu'ils appartiennent, ont le droit de participer à cette caisse en payant leur cotisation annuelle, et une commission, nommée par tous les sociétaires, se réunit chaque semaine afin de répartir les secours. Or, une cruelle jalousie règne entre les sociétaires de corps d'état différents, et la commission, dont je suis membre, est accusée de favoriser les uns aux dépens des autres, malgré ses efforts et les papetiers avec d'autres associés de diverses professions, se plaignent que les ouvriers de la manufacture qu'on appellent "les tisseurs." Ceux-ci, de leur côté, prétendent que la caisse est instituée principalement pour eux, et ils voient d'un mauvais œil les forgerons et les papetiers jouir des mêmes avantages. De là des haines, des colères qui peuvent éclater d'un moment à l'autre, et la soirée ne se passera peut-être pas sans quelque conflit regrettable que votre présence pourra seule prévenir.

En même temps, Anselme Bertin entra dans quelques détails sur les motifs de cette inimitié entre les "tisseurs" et les "mêlés," ces Guelfes et ces Gibelins de la commune de Saint-Jean. Philippe l'écoutait d'un air affligé:

— Et Schmidt, demanda-t-il, quel rôle joue-t-il dans cette affaire?

— Un rôle assez fâcheux, je dois l'avouer. Schmidt, vous le savez, n'est pas pour l'accord entre les ouvriers, et les patrons. Toutefois, comme il ne manque pas de bon sens, il ne pouvait nous refuser d'abord son concours. Il a fait partie de la commission chargée de gérer la caisse et a voté, comme nous tous, les répartitions équitables qui excitent aujourd'hui des récriminations si bruyantes. Mais quand ces récriminations ont éclaté, il s'est empressé de donner sa démission, afin de répudier toute solidarité avec nous, et, maintenant, il semble faire cause commune avec nos ennemis.

— Schmidt est néanmoins désintéressé personnellement, mais l'humeur chagrine, l'instinct d'opposition, l'esprit de parti et de système... Enfin, nous ne pouvions espérer d'arriver au succès tout d'un coup et sans quelques tiraillements; le bon sens des ouvriers, la conscience de leurs intérêts véritables ne peuvent manquer de ramener promptement ceux qu'il s'égarent.... Ah! messieurs, poursuivit Philippe avec un profond soupir, je commence à comprendre qu'il est fort difficile de faire le bien!

Il reprit après un moment de silence:

— Je me rendrai ce soir au bal de la commune, suivant votre désir, et je veux espérer que nous n'aurons à intervenir dans aucune scène désagréable... Quant à la journée, permettez-moi de la consacrer à ma correspondance pour laquelle je suis fort en retard.

Anselme et Frémont se levèrent.

— Ah çà! de Montcel, dit le manufacturier d'un ton dégagé, si vous avez besoin d'argent, ne vous gênez pas.... Je suis en mesure, dès à présent, de vous rembourser une partie des fonds que vous m'avez avancés dans un moment de crise; et puis, entre nous, les services sont réciproques, vous savez!

Ce n'étaient déjà plus les protestations passionnées, les adjurations pathétiques que Frémont avait jadis pour son sauveur. Mais Philippe ne sembla pas s'en apercevoir.

— Ainsi donc, mon cher Frémont, demanda-t-il, vos combinaisons nouvelles produisent déjà d'heureux résultats?

— Je crois bien! Tout me réussit et la veine a tourné en ma faveur. Je vous le répète, si vous avez besoin de quelques chiffons de mille....

— Rien ne presse, mes fonds ne sauraient être mieux placés qu'entre vos mains, et ils ont une destination... que vous connaîtrez plus tard.

Comme Philippe reconduisait les visiteurs, on lui remit une lettre qu'un messager venait d'apporter de la Cristallière. En reconnaissant l'écriture et le cachet, il pâlit et s'empressa de déchirer l'enveloppe d'une main tremblante. Néanmoins, avant de se retirer, Anselme lui dit à voix basse:

— Je vous en conjure, monsieur de Montcel, n'oubliez pas votre promesse pour ce soir!

Philippe ne répondit pas, et peut-être n'avait-il pas entendu. Après avoir lu la lettre, il cria à Robert, qui attendait sur la galerie extérieure du chalet:

— Je vais sortir,... que Pyrame soit sellé dans cinq minutes.

(A continuer.)

VINGT-TROISIEME ETAT ANNUEL

— DE LA —

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.

(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)

Nlle-Orléans, 18 mai 1872.

Conformément à la Charte, les Directeurs publient l'état suivant des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1872:—

Primes sur les risques d'incendie, pour l'année...	$194,069 44	
Primes sur les risques maritimes, pour l'année...	61,350 64	
Primes sur les risques de rivière, pour l'année...	183,298 36—$438,718 44	
Primes acquises, moins les réassurances et les primes de retour...		356,153 65
Pertes remboursées, à savoir: Sur risques d'incendie...	$48,276 43	
Sur risques maritimes...	45,460 13	
Sur risques de rivière...	111,426 02—$205,662 48	
Taxes, escomptes au lieu de scrip, timbres, dépenses, comptes d'intérêt, etc., moins l'escompte, etc...	$69,647 26—$275,329 84	
Profits nets...		$79,823 81

La Compagnie possède l'Actif suivant:

Comptes à recevoir...	$60,567 90	
Prêts sur hypothèque...	84,943 34—$149,511	
Prêts sur nantissement et valeurs sur demande...	185,545 15	
En caisse...	55,598 12—$251,143 3	
Propriété immobilière...		75,000
Bons de la ville, actions de banques et autres...		189,657
Primes en voie de rentrée...		88,817 86
		$732,129 49

La Compagnie a aussi des billets en souffrance, des actions et des bonds pour une somme de...	$220,109 82
Scrip forfaits...	10,218 87
Intérêts en mains sur scrip...	50,848 54

L'état ci-dessus est un extrait exact et fidèle des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Certifié sous serment et signé pardevant moi, ce 15 mai 1872.

W. N. EVANS, Juge de la Seconde Cour de Justice de Paix, de la Paroisse d'Orléans.

Le Conseil des Directeurs a décidé qu'il serait payé un intérêt de SIX POUR CENT, comptant, sur tous les certificats de scrips, entre les mains des porteurs légaux des dits, à partir du second lundi du mois de juin prochain.

Il a aussi déclaré un dividende de scrip de trente pour cent sur les primes acquises ayant droit à la participation pour l'année finissant le 30 avril 1872, dividende pour lequel des certificats seront émis, à dater du premier lundi du mois d'août prochain, franco de timbre.

THOMAS A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

DIRECTEURS:

Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
C. T. Buddecke,	P. H. Foley,
A. G. Ober,	A. Thomson,
E. H. Summers,	B. Newgass,
P. N. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	J. J. Garrard,
S. B. Newman.	19 mai—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DE LA —

Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIEME ETAT ANNUEL, 1871

Conformément aux réquisitions de charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PRIMES DE L'ANNEE EXPIREE LE DECEMBRE 1871:

Sur les risques d'incendie...	$294,223 38	
" " de mer...	87,256 25	
" " de rivières...	33,991 86	
Total des primes...		$985,5[illegible]
Moins: Primes non expirées le 31 décembre 1871...	$103,717 60	
Primes remboursées...	7,021 50	110,738 50
Montant net des primes...		$274,835 50
Moins: Réassurance...	$ 13,851 32	
Pertes: Sur risques d'incendie...	104,737 6	
Sur risques de mer...	40,443 78	
" de rivières...	20,327 04	
	$188,359	
Taxes, licences, dépenses, intérêts...	$13,847 64	
Intérêt de scrips non encore payés...	28,775 90	42,623 4
15 pour cent refac. tion (rebate) etc.	$145,062 40	21,759 53
		252,942 95
Profit...		$ 21,892 55
Montant net des primes...	$274,835 50	
Moins: Refaction (rebate) sur...	145,063 40	
Montant participant au bénéfice	$129,772 10	
Bénéfice sur incendies...	$ 19,094 38	
" rivières...	2,798 17	
" mer—Aucun		
	$ 21,892 55	

L'ACTIF DE LA COMPAGNIE EST COMME SUIT:

Effets à recevoir (primes)...	17,294
Effets à recevoir, garantis par hypothèques...	321,180
Primes en voie de recouvrement...	78,205 3
En caisse...	53,414 7
Bonds et actions—valeur au comptant sur la place...	155,600
Scrips sur la Cie d'Ass. Mut. des Marchands—valeur au comptant sur la place...	2,800 0
Propriété coin Canal et Camp—valeur au comptant...	55,000 00
	$684,379

PASSIF

Scrips non encore payés 1861-1870...	$466,295 00
Intérêt do do...	28,775 90
Intérêt sur scrips non réclamés...	2,071 00
10 p.c. sur scrips 1860 do...	204 00
do do do...	344 00
20 p.c. sur scrips 1861 do...	585 00
Réservé pour primes non expirées...	103,717 00
Profits le 31 décembre 1871...	21,892 55
Montant excédant le passif	30,405 45
	$684,379

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 12 janvier A. D. 1872.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

A une réunion des Directeurs, le 11 janvier 1872, il a été résolu de déclarer le dividende suivant sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1871—pour lequel des certificats seront émis à dater du deuxième lundi de mars prochain—savoir:

25 pour cent sur primes d'incendie.

10 pour cent sur primes de rivières.

Il a été également résolu de payer 6 pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip non encore payés et 20 pour cent sur le scrip de l'émission de 1861, comptant, aux porteurs légaux, à dater du second lundi de mars prochain.

— DIRECTEURS —

Geo. Urquhart,	M. Payre,
C. T. Dugazon,	Placide Forstall,
G. W. Babcock,	Aug. Reichard,
T. Reilly, Blanchard,	E. Miltenberger,
A. Schreiber,	W. B. Schmidt,
Chas Lafitte,	J. Tuyes.
15 janv 1an	

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 26 AOUT 1872.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Victor, Ellis, pour N York via la Havane. C A Whitney & co

Steamship Harlan, Lewis pour Indianola via Galveston. C A Whitney & co

ARRIVÉS.

Steamship Margaret, Baker, de la Havane via les ports de la Floride, à N J K Roberts—4e district, poteau 4.

Steamship Sherman, Halsey, de New York 14 courant, à J H Ludwigsen—1er district, poteau 5.

Barque Aurelia, Brooks, en 25 jours de Boston, à N Cie de place Crescent—1er district.

Schr Frank Lucas, Hulse, en 7 jours de l'île Ruatan, à K Morgan & co—1 district P T.

BATEAUX A VAPEUR.

Robt E Lee, Cannon, de Vicksburg.
Lessie Taylor, Barrow, de Baton Rouge.
Hunter, Roderick, du bas du fleuve.
Bradish Johnson, Bratherton, bas du fleuve.
Lizzie Hopkins, Ancoin, de Donaldsonville.
John Kyle, Hutchinson, de St Louis.
Henry Tete, Dugas, de Tunica.

ARRIVÉS AU NOUVEAU BASSIN.

Schr Farmer, Bonfouca—20,000 pieds bois.
Schr Martha Washington, Pearl River—30 cordes bois.
Schr St John Baptist, Pearl River—30 cordes bois.
Schr Mary Caroline, Stockton—9,000 pieds bois.
Schr Rebecca, Horn Island—300 barils sable.
Schr Celina, Biloxi—30 cordes bois.
Sch T J Emler, Bayou Lacombe—1400 barils charbon.
Schr Star No 1, Tchefuncta—600 barils sable.
Schr Mary Emelie, Pascagoula—26,000 pieds bois.
Schr Virginia, Jordan River—26,000 pieds bois.
Schr W Denny, Pascagoula—40,000 pieds bois.
Barge Pearl Rivers, Pearl River—45,000 pieds bois.

ARRIVÉS AU VIEUX BASSIN.

Schr Star No 2, Pascagoula—34,000 pieds bois.
Schr Perseverance, Tchefuncta—16,000 briques.
Schr Amena, Pascagoula—200 barils sable.
Schr Odessa, Bayou Lacombe—45 cordes bois.
Schr Mandeville, Mandeville—500 barils charbon.
Schr [illegible], Bayou Lacombe—14,000 pieds bois.
Schr [illegible] No 1, Amite River—60,000 bardeaux.
Schr City Belle, Lac Borgne—200 barils coquilles.
Schr Susanna, Tchefuncta—20,000 pieds bois.
Schr Deceada, Pascagoula—50,000 pieds bois.

REMORQUEURS.

Remorqueur Perry, Sturtevant, des Passes—Est descendu le 22 avec le brick Mary Jones—est remonté avec la barque Aurelia et le schr Frank Lucas.

MEMORANDA.

(Par le télégraphe.)

New York, 24 aout—A Mr A Moulton—Le steamship St Louis est arrivé ce matin de la Nouvelle-Orléans.

EXPORTATIONS.

INDIANOLA VIA GALVESTON—Par steamship Harlan—Pour Indianola—600 barils farine 60 do sucre 20 boucauts do 50 sacs café 500 boites amidon.... Pour Galveston—1400 barils farine 80 tonneaux bacon 100 sacs maïs 150 do café 200 do avoine 70 barils whisky 50 demi caisses tabac 50 balles do 300 boites bitters.

NEW YORK, VIA LA HAVANE—Par steamship Victor—Pour N York—40 balles mousse.... Pour la Havane—450 tierces graisse 500 boites amidon 10.5 barils farine 200 do pommes de terre.

IMPORTATIONS.

INDIANOLA, VIA GALVESTON—Par steamship St Mary—14 balles coton Francke & Danneel—2 do Schmidt & Ziegler—1 do J J Morgan—3 do peaux C A Whitney & co—54 paquets do à W H Witherel—22 barils suif Fairchild & Bingham—353 têtes bestiaux C Mehle & co—divers à ordre—Total, 18 balles coton nouveau.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

VICKSBURG—Par steamer Robt E Lee—33 balles coton S B Newman & co—40 Payne, Dameron & co—43 Meyer, Weis & co—40 T L Airey & co—32 A H Peale & co—16 McGehee, Snowden & Violett—12 Lehman, Abraham & co—1 J Burnet & co—12 C W Allen & co—11 Musson, Prestidge & co—10 A H Allison & co—9 Oliver Edwards & co—9 à Alcoas, Schérck & Autey—4 Levy & Haas—7 Stewart, Bros & co—4 Jurey & Gillis—4 Simmons & Pace—4 Winston, Morrison & co—4 T H & J M Allen & co—3 A A Mouton—3 Green & Crump—3 J Chaffe Bro & Son—2 David Haddes & co—2 Richardson & May—2 M Hiller & co—2 à ordre—1 Britton & Moore—1 Brodnax & Campbell—1 Nelson, Lamphier & co—1 J Phelps & co—1 Norwood & Richards—1 E Newman & co—2 sacs coton en grain Barrett & Le Sassier—3 do Howard & Prestons—96 sacs graine coton Bienville Oil Works—30 do Louisiana Oil co—75 do à Union Oil co—36 do A H Peale & co—3 tonneaux bacon 1 tierce do J West & co—5 do 1 paquet peaux 1 do laine Schmidt & Zeigler—1 do ferraille E Benjamin & co—11 boucauts peaux 2 barils suif L Kaufman—16 balles m dises à Summers & Brannins—divers à ordre—Total, 355 balles coton (253 nouveau)—359 sacs graine coton—4 sacs coton en grain.

TUNICA—Par steamer Henry Tete—15 balles coton Simmons & Pace—5 de T H & J M Allen—7 P S Wiltz & co—4 Lehman, Abraham & co—3 J L Harris—3 H Flower & co—1 A Levi—5 sacs coton en grain Howard & Prestons—3 do A A Mouton—3 do Dasilva & Weysham—3 do A Julian & co—3 do A Miltenberger & co—2 do Bulloch & Bazus—166 sacs graine coton Louisiana Oil co—14 balles mousse McGehee, Snowden & Violett—17 paquets 1 caisse cire A Mouton—1 baril sucre Hirsch & Adler—1 do peaux 1 tonneau do 40 barils vides à divers à ordre—Total, 41 balles coton—24 sacs coton en grain 166 sacs graine coton.

BATON ROUGE—Par steamer Lessie Taylor—51 balles coton Simons, Abraham & co—4 Simmons & Pace—4 Payne, Dameron & co—4 J I Adams & co—2 P Maspero & co—3 Ben Geraon—1 A Heyman—1 L Reader—1 Tertrou—3 sacs coton en grain A F Hickman—1 balle mousse I L Miller—divers à ordre—Total, 72 balles coton nouveau—2 sacs coton en grain.

BAS DU FLEUVE—Par steamer Bradish Johnson—65 barils riz Jas Wood—33 do Chew & Lawrence—1 do Thompson Bros—20 sacs do brut Dupré, Reine & co—1 do Steward & Kip—lot de ferraille et divers à ordre—Total, 99 barils riz 163 sacs de brut.

ST LOUIS—Par steamer John Kyle—3 balles coton.

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O., JACKSON & GREAT NORTHERN R R.

26 aout—7 balles coton Alcus, Scherck & Autey—4 do Payne, Dameron & co—3 Meyer, Weis & co—4 C L Walmsley—2 M Hiller & co—1 do Watson Hawkins & co—1 J F Harrison & Son—4 T Harding & co—1 T H & J M Allen—10 caisses tabac 18 boucauts do Nettleton & co—26 do 10 tierces jambons Vose Bros—divers Crane & co—40 barils whisky à Jules Tardos—4 tierces jambons 1 demi boucaut plate cotes F Bel Boudiot paquets peaux W F Whittell—1 do 27 quarts bacon W L Shropshire—1 baril sucre A F Bennett—1 do whisky à R Gorgeous—27 boucauts bacon à I Moses & co—17 de Schwabacher & Hirsch—26 do et divers C A Whitney & co—10 tierces jambons David Haddes & co—1 balance Valdes, Hawkins & co—2 poulies W L Cushing—1 wagon meubles W Morrison & co—169 barils chaux J C Stewart—2 caisses bottes Katz & Barnett—2 balles bouchons J G Sport—1 mules J Kent—30 demi barils bière 9 kegs do peaux beurre G Yaleta—45 barils pommes de terre—12 paquets laine Hart, H & co—3 do m'dises à caisses do Fecht, Yale & Bowling—4 do huile 8 do m'dises E J Hart & co—1 do drogues Ball, Lyons & co—3 caisses m'dises O Leaumont—1 voiture etc Hall & Lisle—5 caisses selles 25 paquets cuirs à M W Smith—3 coffres forts R A Funderwitlin—2 caisses m dises M Lobe—167 barils pommes de terre Melville & Mepham—8 do E Doherty—60 do Greve & Wilderman—44 do Raven & co—36 do Stohrs & Co—9 Jurey—24 demi barils bière 15 do J Gubman—100 demi do 20 1/4 do F Hollrander—119 barils pommes de terre Russell & Hall—75 boites fruits Schenck & Fusich—Total, 21 balles coton.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R.

26 aout—$33,347 en espèces $750 en papier Texas Express Co—2 balles coton Richardson & May—4 do A Mouton—1 do Mouton & Lieutaud—1 Saral & co—1 barriques huile L Bienvenu & Berr—1 quart do Delbiere & Berr—6 boucauts lard—2 caisses 10 demi do 40 barils beurre—44 do m'dises A L Chipman—2 do do Cieutat & Kinsel—40 tonneaux bacon 7 do peaux—1 cageot do peaux R Hare—3 do A A Mouton—22 paquets cuirs à Leleux—2 do 23 do 4 tonneaux do peaux Mausberg & Geissel—sacs et caisses à J Rycoski—18 demi balles mousse Blanchin & Girault—6 do C M Deepit—60 sacs pommes de terre à Sewin & Gourdain—10 do laine L Terrebonne—divers à ordre—Total, 8 balles coton—4 sacs coton en grain.

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R.

26 aout—2000 choux à B Deminzio—32 crates de Miller & Meyer—16 do Greve & Wilderman—10 balles domestics Lehman, Abraham & co—10 cagots volailles—3 tierces bestiaux W H Dubose—22 caisses tabac J J Irby & co—60 paquets sceaux D L Marion & co—65 barils huile Union Oil co—5 do résine J Dougnan—2 do goudron 7 do térébenthine R W Ralfes—30 barils chaux S Jamison—4 sacs son G W Lee—10 tierces graisse D W C Sanford & co—123 rails G Bardaley & co—1 moulin à coton Clapp Bros & co—30 cages volailles J Keener—lot de ferraille M Kaufman—divers à ordre.

LISTE DE NAVIRES

En charge, Expédiés et Partis pour la Nlle-Orléans.

26 AOUT 1872.

NEW YORK.

Steamship Gen Meade, Sampson... parti 24 aout
Steamship Cortes, Kemble... parti 24 aout
S S City of Galveston, Rowland... parti 21 aout
Navire E Southard, Farnsworth... en ch'e 14 aout
Nav G Strickland, Strickland... parti 9 aout
Barque H D Brookman, Borry... partie 8 aout
Brick J M Burns, ———... en charge 21 aout

BOSTON.

Barque Fleetwing, Davis... parti 11 juillet
Navire Crescent City, Delano... parti 8 aout
Barque Aurelia, Brooks... expédiée 19 juillet

BATH (ME.)

Barque Annie Terry, Libby... partie 9 aout

LONDRES.

Navire Essex, Smith... expédié 6 aout
Barque Gil, Nobre... parti 20 juin

LIVERPOOL.

Steamship St Louis, Smith... en charge 23 juil
Steamship Fire Queen, Day... parti 5 aout
Navire Autarlic, Flinn... en charge 30 juil't
Navire Theobald, Adams... en charge 23 juillet
Navire Carella, Nichols... parti 12 juillet
Navire Record, Groves... en charge 10 juil
Navire Flying Foam, Mounce... parti 6 aout
Navire Felicia, Murray... expédié 7 aout
Navire Lizzie Moses, Cox... en charge 25 juin
Navire Aphrodite, Wilber... parti 20 juil
Nav Mary E Riggs, Langdon... parti 30 juil
Navire Reunion, Curtis... parti 3 aout
Navire Baden, Dyer... parti 12 juil't
Barque Auevoca, Williams... partie 29 juil

DUBLIN.

Navire Moss, Gundarson... parti 24 juillet

NEWPORT, WALES.

Navire Kentuckian, Stars... en charge 1 aout
Nav L L Sturges, Linnekin... parti 23 juin

CARDIFF.

Navire Sandusky, Norton... parti 2 juil
Barque Niphon, Day... partie 12 juin

SUNDERLAND.

Navire F P Sage, Urquhart... parti 26 juillet

MIDDLESBOROUGH.

Navire M Chapman Rutherford... parti 8 juillet
Navire Unicorn, Horn... parti 22 juil

FALMOUTH, ANG.

Navire Alpha, Black... parti 15 juillet

KINGSTON.

Barque Isabella Harnett, ———, en ch'ge 10 aout

BRISTOL, ANG

Navire Fd Ryman, Wescott... en charge 9 aout
Barque Emily August, Walters. en ch'ge 9 aout

CETTE.

Barque Conception, Anema... partie 3 aout

BORDEAUX.

Barque Vesuve, Cazaco... partie 8 juil't
Barque Raicyon, Work... en charge 3 juil
Barque Rhone, ———... partie 1 juil't
Le Stabat Mater, Beriot... parti 4 juillet
La Ste Genevieve... partie 18 juil't

MARSEILLES.

Brick Marsella, Chichero... en charge 6 juil
Barque Justine R, Percich... partie 6 aout

BREME.

Barque Christel, Boshelmann. en charge 17 juil

ANVERS.

Navire Nenuphar, Walker... parti 24 juillet

RIO DE JANEIRO.

Navire Belgravia, Cunningham... parti 20 juil

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans

Par suite de la demande toujours croissante de sa BIERE et de son ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. G. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 3 juil—1an

E. DECHAMPS,

No 20, de la rue St.-Louis, Nlle-Orléans,

— Importateur de —

EAUX-DE-VIE et VINS français, CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH FRUITS A L'EAUX-DE-VIE, FRUITS AU JUS.

LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CELEBRE AMER DES PYRENEES.

18 janv—1an

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne ci-dessous partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

FRANCE, capt. Darre, Samedi 31 août.
VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 7 sept.
SAINT-LAURENT, capt. Lemarie, samedi, 21 sept.
WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 5 octob.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125. Seconde cabine, $80.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen en qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les voyages inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et les ennuis de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'argent et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE, Agent, 58 Broadway, New-York, ou à L. GRANDJEAN, Agent, nov—12 Gallier Court, Lafayette N. O.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Str. Hannover...	14 septembre.	25 octobre.
Frankfort...	16 octobre.	22 novembre.
Köln...	13 novembre.	21 décembre.
Hannover...	11 décembre.	18 janvier.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres...	$120 en or.
Entrepont...	40 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:

Chambres...	$120 en or.
Entrepont...	45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres...	$60 en monnaie courante.
Entrepont...	20 "

Les soussignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre pour la Nouvelle Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, 3 aout—1an Au No 17 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Composée des steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN...	Capt. Thos. Halsey,
GEN'L MEADE...	Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES...	Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI...	Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS...	Capt. M. S. Quick,
EMILY B. SOUDER,	Capt. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis,

Le steamer

SHERMAN, Halsey, commandant,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson SAMEDI 31 aout, à 8 h. A. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements.

Chambres...	$30 00.
Entrepont...	15 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glascow Hambourg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (through ticket), pour Liverpool et le continent, se reliant à la ligne de steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

Le steamer GEN. MEADE suivra et partira le SAMEDI 7 septembre à 8 A. M.

JOHN H. LUDWIGSEN, Rue de la Commune No. 128.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des steamers suivants

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

GEO. CROMWELL, S. L. Clapp, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse MERCREDI 28 aout, à 8 h du P M.

Passage... $30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON, mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Pour les Sources de Bladon,

(BLADON SPRINGS)

Le bateau à vapeur VIRGINIA, Capitaine FRANK STORN,

partira de Mobile dans les Samedis, à cinq heures de l'après-midi, et arrivera aux Sources, le lendemain matin, à 10 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

24 juil—1m

Arrangement d'Eté.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis,

CAMELIA,

Un marcheur et de première classe, capitaine Hanover, partira pour les susdits ports les LUNDIS et les JEUDIS, à 7 heures du matin, et de Mandeville pour la Nouvelle-Orléans, les MARDIS et VENDREDIS, à 8 heures du matin. Le MERCREDI, le VENDREDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi. Le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi. Le DIMANCHE à l'arrivée de celui de 7 1/2 du matin.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, et de Mandeville tous les matins, et le DIMANCHE et le MERCREDI tous les soirs.

Il ne sera positivement pas reçu de fret quelconque après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Des voyages d'excursion auront lieu tous les DIMANCHES matin à l'arrivée des trains de 7 1/2 heures, et les MERCREDIS à l'arrivée des trains de 8 heures du matin, le bateau sera de retour le soir.

COHEN M. SORIA, Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

1er juin—1an

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA.

De la malle des Etats-Unis, très fin marcheur, et à basse pression, commandé par Wm Hanover, fera une excursion, régulièrement, le dimanche et le mercredi, à Mandeville, Lewisbourg et Madisonville. Il partira du Lac, dans les dimanches, à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin, et, le mercredi matin, à l'arrivée du convoi de 8 heures. Il sera de retour le soir du même jour, à temps pour le convoi de sept heures et demie.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1 00.

Pour plus de détails, s'adresser à

COHEN M. SORIA, No 18 et 20 de la rue de l'Union.

1juin

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas.—Départ tous les MERCREDIS, à [illegible] heures. P. M. pour les Opelousas Washington, Port Barré, tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du bayou Courtableau.

Le bon bateau à vapeur

EMERALD.

C. C. PICKETT, Capitaine

A. MEYNIER SR., Clerk.

Ce bateau prendra aussi le fret pour Simmesport et les débarcadères du bayou de Glaise avec privilège de transfert. 4 mars

Paquebot Régulier de OPELOUSAS.

Départ tous les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Pour Opelousas, Washington, Port Barré, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau Bateau à vapeur PEERLESS, Capitaine H. H. Bread, Commis J. B. Schmit, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, Agents, No 12 de la rue Gravier.

P. S.—Le bateau donnera des connaissements pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises avec privilège de transfert. 12 mars—1a

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Rail-Road.

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau ST. JOHN, capitaine W. B. Greathouse, commis J. P. McKiroy.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANCON, 11, rue Conti

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS, Capitaine J. F. Aucoin, Commis P. A. Charlet,

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris Lockport, Lafourche, Houma et Terrebonne, et via l'Etat des eaux basses du Bayou, le bateau donnera des connaissements avec privilège de transfert le fret. 15 juillet

JULIUS LOEFFLER,

43.........RUE ROYALE.........43

Poseur et Marchands d'Installation de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc.

Il se charge de réparer et refaire les installations et les instillations de toute espèce.

Son travail est garanti. 1 déc—1an

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60.....PASSAGE DE LA BOURSE.....60

Entre Bienville et Douane,

Se charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, [illegible] [illegible] pour les contribuables [illegible]. [illegible]

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

Voilà deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous autorise complètement. Les certificats de guérison obtenus par cette liqueur sont très nombreux, et nous sommes très heureux de n'avoir épargné ni notre temps ni notre argent, pour rendre populaire un bitter qui rend de si grands services.

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien déterminées, il maintient d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en ont un usage régulier.

Boire sans soif et souvent est devenu une habitude en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.

Les hygiénistes, les médecins et les savants de tous les pays et de tous les temps sont unanimes pour recommander de ne boire que pendant les repas et surtout de ne pas absorber des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, disent-ils, pris à la longue, et les breuvages de brandy, de whisky et de tant d'autres liqueurs fortes ou frelatées sont aussi sûrs d'abréger leur vie que l'ingestion qui pendrait tous les jours une dose

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

mais comme le danger n'est pas instantané, l'habitude, cette seconde nature, vous conduit à la barre. Les ataxies, dit-on, sans impossibles sans boire un coup.

Que de commerçants qui ont déployé pendant dix ou 20 ans, une grande activité d'esprit, et qui, par leur travail ont réussi à amasser une grande fortune et ne peuvent pas en jouir, parce qu'ils ont contracté la funeste habitude de boire. Alors qu'ils sont riches, ils tombent malades. Insomnie, maux de tête, vertiges, crampes d'estomac, des vomissements le matin, des battements, et alors une maladie se déclare qui les emporte encore jeunes et qu'on n'attribue au surplus qu'à la funeste abus de l'alcool, malgré qu'on n'ose pas dans la fortune. Et, on le conduit au cimetière, les amis qui l'accompagnent à sa dernière demeure disent: C'était un bonhomme, laborieux, riche; mais il s'est tué en buvant.

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes; buvez une liqueur saine, hygiénique, qui réparera vos forces, augmentera votre appétit, facilitera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop funestes habitudes. L'alcool est votre ennemi, et vous êtes sûr de succomber sous ses coups. Buvez pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous sommes tellement sûrs que vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée; car le Newfoundland Bitter flatte le goût, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer insensiblement par l'abus des boissons alcooliques, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et fortifiante.

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles,

et les médecins qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Que de fois dans une famille, n'est-on pas pris subitement par une légère indisposition, qui ne met pas la vie en danger, mais qui fait souffrir beaucoup. On se met à table sans appétit, on éprouve des crampes d'estomac, on est pris subitement d'une indigestion, de la migraine, de violentes coliques, des douleurs dans les reins, on est tourmenté par des gaz, les enfants pleurent parce qu'ils souffrent du ventre, ou qu'ils ont trop mangé. Dans tous ces cas, et dans bien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer, ne négligez pas de prendre ou de donner un petit verre de

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle notre liqueur amène la guérison; c'est que le Newfoundland Bitter est un excitant énergique de l'estomac, réveillant toujours l'appétit, facilite les digestions et fait disparaître toutes les douleurs qui accompagnent la digestion. Il est recommandé chez beaucoup de personnes, chez les Dames en particulier. Cette propriété efficace du Newfoundland Bitter est due en partie à un mélange de plantes choisies et reconnues par les médecins comme stomachiques et apéritives, aussi les Dames et les enfants à appétit languissant et à digestions douloureuses feront bien de prendre un petit verre de Newfoundland Bitter avant et après les repas.

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très énergiques, et il suffit d'en prendre pendant quelques jours pour que les forces reviennent, que le sang pauvre et les nerfs agités se retrouvent le plus grand avantage. La force renaît, le sang devient riche, l'embonpoint se rétablit, l'appétit est vif, les digestions faciles, le sommeil réparateur. Les dames et les jeunes filles chlorotiques dont les reins et les chairs sont atteints trouveront dans un usage soutenu du Newfoundland Bitter, l'énergie de cette liqueur produit dans ces conditions spéciales des cures vraiment merveilleuses.

Dans les campagnes où la

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières, et de l'eau qui croupit dans les bois sont si pernicieux, on devra combattre l'action d'un air vicié, et une nourriture composée de viandes salées, par l'usage journalier du Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiana, du Texas et du Mississippi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter dans les maladies toniques, excitantes et fortifiantes en font un remède vraiment remarquable; aussi la vogue de notre Bitter dans ces contrées est-elle considérable et tous les jours nous recevons des témoignages de sa constante efficacité.

C'est le Bitter du Sud.

C'est-à-dire des pays chauds, où le sang s'appauvrit vite, et où l'appétit disparaît rapidement. Les sueurs profuses, l'action d'un soleil brûlant et l'influence morbide du sol détériorent l'organisme, et pour lutter contre ces causes réunies de maladies, il n'est pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter: car nous ne craignons trop le répéter, son action comme stomachique et apéritif est puissante, et comme tonique héroïque. Or, toutes les maladies qui sont engendrées par la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans, et MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile, des agents, le vendent par charretées et commerces. On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON, 49 & 51, Sycamore street, CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1a

CASSIDY & MILLER,

No 103 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans

Voiliers et agents de la Manufacture Fleetwing de duck en coton; Manchester, en gros et en détail de duck Woodbury, Drake et Ontario, de toute poids et de toutes largeurs, de 2 à 8 pieds.

Ils ont en magasin un grand choix de tentes, prélarts, couvertures de toute, draps et wagons, drapeaux de toutes les nations; corde goudronnée et corde de Manille; poulies en bois et en fer, etc.

Ils appellent l'attention des contracteurs des compagnies des chemins de fer, etc., sur leurs grandes facilités pour la fourniture de tentes, prélarts et de tout ce qui se rattache au duck en coton à aussi bas prix qu'à New-York, St-Louis ou toute autre ville du Nord.

Rideaux de galeries et de stores, sur commande, à des prix réduits et ils recouvrent les mailles. 1janv—1an

"BRILLIANT" DE BUCK

Le SEUL BON FOURNEAU qui soit maintenant aux Etats-Unis pour la cuisine et le chauffage du bois.

PLUS DE 300,000

ont employés constamment en Ouest et [illegible] [illegible]

PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis.
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis.
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de [illegible] de la Louisiane.
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine, allez au

48......RUE DU CAMP......48

Et achetez un "BRILLIANT"

M. MALLER.

[illegible]

ANNONCES PARISIENNES Publiées par M. H. GALLARDET

8, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

[illegible]

C'est à M. H. Gallardet que [illegible] les médecins [illegible] pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, Chemiserie, Articles de Paris, &c.

[illegible] M. H. GALLARDET.

VINAIGRE DE TOILETTE

DE

JEAN-VINCENT BULLY

67, rue Montorgueil, à Paris

MÉDAILLE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867

SEUL VINAIGRE RÉCOMPENSÉ

Ce Vinaigre doit sa réputation universelle et son incontestable supériorité sur l'eau de Cologne comme sur tous les produits analogues, non seulement à la distinction et à la suavité de son parfum, mais encore à ses propriétés extrêmement précieuses pour tous les soins d'hygiène.

Le Vinaigre de JEAN-VINCENT BULLY jouit, du reste, pour tous les usages de la toilette, d'une telle faveur qu'elle suffit seule à son plus grand éloge.

L'unique chose qui reste donc à recommander au public, c'est d'éviter les contrefaçons:

EN REFUSANT tout flacon où le nom de JEAN-VINCENT BULLY serait précédé des mots dit de, ou de toute autre formule semblable;

EN EXIGEANT l'enseigne Au Temple de Flore, — LE BOUCHAGE INTACT, — LA SIGNATURE DE J.-V. BULLY sur le cachet en cire noire, — la contre-étiquette fixant au col du flacon le fil blanc, rose, vert et noir, terminé par LA MÉDAILLE DE GARANTIE.

Spécimen de la contre-étiquette.

VOIR LA NOTICE JOINTE AU FLACON.

VELOUTINE CH. FAY, 9, Rue de la Paix.

POUDRE DE TOILETTE ADHERENTE ET INVISIBLE

Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.

Une légère application suffit pour donner à la peau la fraîcheur et le velouté de la jeunesse.

5 Francs Boîte complète avec houppe.

Nouvelle-Orléans—M. Ducongé, et dans toutes les Parfumeries.

PAPIER

FAYARD et BLAYN

PAPIER CHIMIQUE du Codex, pour Douleurs, Rhumatismes, Rhumes, Irritations de poitrine, Lumbago, Plaies, Brûlures, Engelures, et pour les Cors, Oignons, Œils de Perdrix, etc. Prix 2 fr. et 1 fr.—NOTA: Tous nos rouleaux portent les signatures FAYARD ET BLAYN. Vente en gros, rue NEUVE SAINT-MERRY, 4, à Paris; Nouvelle-Orléans, chez MM DUCONGE, MONTEUSE & CIE, E. J. HART & CIE., et dans toutes les Pharmacies.

INJECTION BROU

Hygiénique, infaillible et préservatrice. La seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez l'inventeur BROU, rue Magenta, 126.

OPPRESSION. ASTHME, SUFFOCATION,

toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES-LEVASSEUR pharmacien, 19, rue de la Monnaie, Paris. Prix 3 fr.—Dépôts chez M. DUCONGE, et M. RAUNSELL.

LA VULNÉRINE

GUÉRIT

TOUTES LES BLESSURES.

Coupures, Déchirures, Contusions, Brûlures, Morsures, Plaies récentes ou anciennes, une rougeur, Ulcères variqueux et autres, et fait disparaître toute odeur.—Arrête les Hémorrhagies, soulage les Piqûres d'abeilles, guêpes, cousins, moustiques, orties, etc.

Ce vrai trésor de la mère de famille et du chef d'atelier, basé sur les découvertes de la science et de la pratique moderne, est dû à MM MAJHES père et fils, Docteurs de la Faculté de Paris, Professeurs de chimie et d'Hygiène, Pharmaciens de première classe, Anciens Préparateurs des cours de célèbre VAUQUELIN, au Muséum, etc.

NE PLUS INCOMMODER PERSONNE, NI SOI-MEME Par l'Odeur de la Sueur des Pieds et autres.

L'HYDROCÉRASINE,

EAU DE TOILETTE HYGIÉNIQUE.

Nouvelle découverte d'un médecin chimiste, enlève et détruit à l'instant toute odeur de la transpiration dans le sens et danger pour la santé, permet de longues marches, rafraîchit, tonifie, raffermit les organes, calme les démangeaisons, empêche les boutons et les maladies de la peau.

En Gros: chez PHILIPPE & Cie, 24, rue d'Enghien à Paris.

A la Nouvelle-Orléans: chez MM. DUCONGÉ et MONTEUSE & CIE.

MALADIES DE POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR

L'Elixir Alimentaire de Ducro

A LA VIANDE CRUE,

Préconisé par les sommités médicales de Paris.

GUÉRISON RADICALE,

et, dans les cas désespérés,

SOULAGEMENT MANIFESTE.

Goût agréable; supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosphites et autres préparations.

L'ÉLIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est aussi l'un des plus

PUISSANTS FORTIFIANTS

pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débilités, etc.

DEPOTS, à la Nouvelle-Orléans, chez F. CUSACHS, au coin des rues ROYALE et ST-PHILIPPE.

L'ELIXIR DUCRO se trouve également Chez DUCONGE, MONTEUSE & Cie.

VÉSICATOIRES D'ALBESPEYRES.

Il s'applique comme du sparadrap, et agit au [illegible] heures.

LE PAPIER D'ALBESPEYRES

[illegible] les vésicatoires, et [illegible] [illegible] [illegible] l'ALBESPEYRES [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] CAPSULES RAQUIN. Entrepôt chez M. FOUGERA, à New-York; M. DUCONGE, Nouvelle-Orléans.

PILULES

du Dr BLAUD.

Inscrites au nouveau Codex français. Elles sont employées avec le plus grand succès, depuis plus de 40 ans, par la plupart des Médecins, pour guérir la chlorose, pâles couleurs, (maladie des filles).

L'opinion des hommes les plus éminents de la science médicale. Depuis 30 ans que [illegible] de Médecine, j'ai reconnu aux Pilules BLAUD des avantages incontestables sur les autres ferrugineux, et je les regarde comme le meilleur antichlorotique. DOUBLE, ex-prés. de l'Académie de Médecine de France.

Comme preuve d'authenticité, le nom de l'inventeur est gravé sur chaque pilule, comme ci-contre: A Paris, n. 8, rue Payenne.—M. Ducongé, Monteuse & Cie., E. J. Hart & Cie et dans les principales pharmacies.

CAPSULES RAQUIN.

Après avoir traité 100 malades et obtenu 100 guérisons, l'Académie de Médecine a déclaré que ces Capsules sont supérieures à toutes les autres préparations.—Pour éviter les contrefaçons, exiger le nom de l'inventeur RAQUIN sur chaque flacon qui est enveloppé avec le rapport de l'Académie. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] L'ALBESPEYRES.—Entrepôt chez M. FOUGERA à New-York; M. DUCONGE, à la Nouvelle-Orléans.

SIROP DEHARAMBURE

QUATRE-VINGTS ANNÉES DE SUCCÈS

Prouvent qu'il est le meilleur remède pour guérir les MALADIES DE POITRINE, CATARRHES, ASTHMES, &c.

RHUMES, TOUX, COQUELUCHE,

Rue Saint-Martin, 324, Paris

Nouvelle-Orléans: Ducongé, Monteuse.

SIROP PECTORAL ET PATE DE NAFÉ DELANGRENIER

Paris, 26, rue Richelieu

50 Médecins des Hôpitaux de Paris ont constaté leur supériorité sur tous les autres pectoraux et leur efficacité contre le Rhume, l'Asthme, la grippe, la coqueluche et les Irritations de poitrine et de la gorge.

DEPOTS: A la Nouvelle-Orléans chez M. Ducongé et M. Hovers.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DES —

Marchands de la Nlle-Orléans,

No 104 RUE DU CANAL.

SIX-HUITIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1872, y compris les primes non expirées l'année précédente:

Sur risques d'incendie...	[illegible]
Sur risques de mer...	162,416 17
Sur risques de rivières...	109,212 66
Total des primes...	591,189 74
En moins—primes non expirées...	391 066 90
Montant net des primes le 31 mai 1872...	[illegible]
Pertes payées: Sur risques d'incendie...	$280,878 41
Sur risques de mer...	94,032 22
Sur risques des rivières...	129,086 02
	499,724 25
Taxes...	21,557 41
Réassurance, primes [illegible] (rebates), profits et pertes...	86,416 66
	[illegible]
A déduire—intérêts moins dépenses...	27,156 59—[illegible] 12
Bénéfice...	[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Propriétés foncières...	$131,686
Bonds de ville...	220,[illegible] 00
Actions de banques et de chemins de fer...	28,[illegible] 00
Billets garantis par hypothèques...	80,745 37
Billets garantis...	172,536 00
Billets à recevoir...	49,611 05
Primes en voie de recouvrement...	102,410 00
Dette de l'Etat...	1,562 50
Scrip et actions d'autres compagnies...	1,362 80
Actions du Valette Dry Dock Comp...	12,500 0
Actions de la Presse à Coton de la Levée	2,500 11
Actions du Marine Dry Dock and Ship Yard Company...	4,400 00
Harbor Protection Company...	1,000 0
Billets hypothécaires du Verreau Association...	2,000 00
Billets hypothécaires du Cité Pélican [illegible]...	5,500 00
En caisse...	261,596 80
Cie des chemins de fer de N. O., de la Floride et la Havane...	2,450 00
Association de l'Hôtel St. Louis...	5,000 00
Total de l'actif...	$1,461,361 20

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans, Assermentés et souscrits pardevant moi, le 13 juin 1872.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Le 10 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de TRENTE POUR CENT, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1872—dividende qui sera payable le deuxième lundi de juillet prochain. Egalement, de payer, en comptant, six pour cent, d'intérêt aux porteurs de scrip, sur présentation de leur scrip de fonds social, d'après la charte amendée de la Compagnie.

— Directeurs —

P. Maspero,	David McCoard,
[illegible]	F. Génois,
[illegible]	J. Fourchy,
[illegible]	J. Fernandez,
A. Chaffraix	Allen.

BUREAUX

— DE LA —

Société d'Assistance, de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie en Louisiane.

AU No 120 DE LA RUE CARONDELET.

QUATRIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, 31 Juillet 1872.

Montant reçu de membres pour ancien paiement sur décès...		$114,746 25
Montant reçu de l'intérêt et du dividende...		3,460 14
Crédit, profits et pertes...		2,071 60
		[illegible] 71
Montant payé sur décès...	101,341 00	
Commissions, frais de cours, annonces, fournitures de bureau, frais de post, loyer et salaires...	14,650 00	[illegible]
Bénéfice net...		[illegible]

PASSIF.

Montant au crédit de porteurs de polices, classe A, pour membres et décès...	
Montant au crédit de porteurs de police, classe B...	24,600 00
Effets à payer...	2,770 00
Montant dû au remboursement aux compagnies...	3,000 00
	7,000 00

ACTIF.

En caisse...	3,500 00
Dû par des membres qui ont commandé...	6,000 00
Dettes payées (montant des chèques)...	16,000 00
Actions du chemin de fer de la N. O. et de Carrollton (Evaluation sur le marché)...	7,500 00
Actions du Compagnie des rues Canal et Claiborne (Evaluation au marché)...	4,500 00
Actions de la Banque d'Amérique...	4,000 00
Actions de la Cie d'Assurance Fireman et Travellers...	4,000 00
Actions de la Banque Mutuelle (Evaluation au marché)...	5,000 00
Mobilier du bureau...	2,721 75
	[illegible]

E. H. MARKS, Président.

L. A. POURSINE, Secrétaire.

19 juillet—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

RÉDUCTION DES PRIX

SUR EXCURSIONS DU DIMANCHE.

La Compagnie vendra, jusqu'à nouvel ordre, les billets d'excursion du dimanche aux prix suivants:

De la Nlle-Orléans à

Baie St. Louis et retour...	$2 00
Passe Christian et retour...	2 25
Mississippi City et retour...	2 50
Biloxi et retour...	2 50
Ocean Springs et retour...	2 50
Est Pascagoula et Retour...	3 00

Ces billets ne sont bons que sur le train qui part de la Nlle-Orléans le dimanche matin, à sept heures vingt minutes, et sur le train qui y revient le soir du même jour.

Les billets se vendent aux bureaux de la Compagnie, à l'angle des rues Camp et Commune, et à la station de la rue du Canal.

Les passagers doivent acheter les billets d'excursion du dimanche afin de bénéficier de ces prix, et se rappeler qu'ils ne sont valables que pour l'aller et le retour du même jour.

CHARLES L. FITCH, Agent général pour le fret et les passagers.

21 avril—1m

LE

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

EN CORRESPONDANCE AVEC LES LIGNES QUI FORMENT

"La Route des Montagnes Bleues" transportant la Malle pour le Nord et l'Est, et est pas en concurrence la voie la plus directe, la plus courte, la plus rapide et la meilleure pour tous les points des Etats du Sud, du Nord et de l'Est.

VOIE DIRECTE PAR RAIL, SANS TRANSBORDEMENT EN OMNIBUS OU EN BATEAU.

Cette route est aussi en correspondance, à Mobile, avec le Chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, pour tous les points de l'Ouest, du Nord et de l'Est; et, à Montgomery, avec les lignes de la côte, via Atlanta et Augusta, pour les villes du Nord et de l'Est.

Des Wagons-Dortoirs Pullman's Palaces, allant directement à Lynchburg, Virginie, et à St-Louis, sans changement, sont attachés au train qui part, tous les jours, de la Nouvelle-Orléans à 5:00 de l'après-midi.

Le nouveau chemin—court et direct—qui mène à Louisville par Montgomery et Decatur, sera ouvert au 1er octobre.

A partir du 20 juin, les trains partiront de la Nouvelle-Orléans comme suit:

7:00 A. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS portant la malle, pour les villes de la côte et Mobile.

4 P. M.—TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE, Train Omnibus pour la côte, allant à Ocean Springs.

5:00 P. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS pour les principales villes de la côte et Mobile, en correspondance directe et rapide, avec WAGONS-DORTOIRS, par la route des Montagnes Bleues pour Washington et New York; et avec Wagons-Dortoirs allant directement, par la ligne de Mobile, Ohio et Iron Mountains, pour St Louis, sans changement.

Ce train porte la malle du Nord et de l'Est.

ARRIVÉES.

Les trains arrivent: De Mobile, à 2:05 P. M. et à 10:40 P. M.; et d'Ocean Springs, à 9 30 A. M.

Bureaux pour la vente des billets—Galveston, au Wharf Morgan: Nouvelle-Orléans, à l'angle des rues du Camp et de la Commune, dans la station du fer, vis-à-vis du City Hôtel.

Bagages chèques du point de départ à destination.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant-Général.

CHAS. L. FITCH, Agent-général pour le fret et les passagers.

1er juin

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, de MOBILE et du TEXAS.

Division de la Louisiane

De la Nlle-Orléans à Donaldsonville, 63 milles.

Convois de passagers tous les jours, de la Nlle-Orléans à Donaldsonville, aller et retour. Billets d'excursion à Donaldsonville, aller et retour, le dimanche, $2 00.

Le train part du dépôt de la rue du Canal, tous les jours, à 7 h du matin.

Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer Frances.

Les passagers et le fret sont reçus au pied de la rue Calliope. On ne reçoit pas comme fret le bois de construction, les briques, les machines lourdes, les gros articles et les articles de grand poids.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, au coin du City Hotel, et à bord du ferry FRANCES.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant-Général.

CHARLES L. FITCH, Agent général pour le fret et les billets.

1er mai

Chemin de Fer Pontchartrain.

[redacted]

A DATER du 15 avril, l'extrémité du chemin, en ville, sera établie à "l'ancien dépôt," rue des Champs-Elysées, près la Levée—

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour... 25 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

Départs de la ville.	Départs du Lac.
6 heures A. M.	7 heures A. M.
[illegible]	[illegible]
1 heure P. M.	[illegible]

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, dès midi.

Un char à cheval partira de la ville, tous les matins, à 4 heures, et du Lac, une heure après le départ et avec le vapeur.

Un train à vapeur partira de la ville tous les DIMANCHES matin, à 4 heures.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la Station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. DIMITRY, Surintendant-général.

14avril—6m

[redacted]

Changement d'heures de départ.

A partir du 2 juin 1872, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

DEPARTS.	ARRIVEES.
Exprès... 7:30 A. M.	Exprès... 11:00 P. M.
Malle... 5:00 P. M.	Malle... 8:35 A. M.
Accomodation 4:15 P. M.	Accomodation 9:35 A. M.

Convoi de la malle, tous les jours. Convoi exprès, tous les jours, excepté le dimanche.

Ces convois parcourent le plus rapidement

La distance qui sépare la Nouvelle-Orléans de Memphis, Chicago, St-Louis, Louisville et toutes les villes et stations intermédiaires.

Les Wagons-palais de Pullman (pour le jour et pour la nuit) de la Nouvelle-Orléans à Memphis, Humboldt et Louisville, gratis.

F. S. JONES, Agent pour les billets, Galveston.
A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.
C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.
F. E. CAREY, Agent-général pour les billets.
E. D. FROST, Surintendant-général.

3 juin

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Transportant la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE EXPRESS partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Des billets de communication pour 200 milles à 5c, et des billets pour toutes les stations sur le chemin, sont vendus au bureau des consignés.

Tout fret doit être payé d'avance.

Le fret pour les stations sur les débarcadères du Têche est livré à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Vermillon, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Lafourche et Lockport, sera transporté aux lieux de son bateau à vapeur pour toute la route.

Le fret via l'embranchement de Houma sera reçu pour et de stations et plateformes, entre Terrebonne et Houma; pour et de tous les points du Bayou Terrebonne entre Houma et Plattenville de M. J. R. Bisland; pour et de tous les points du Petit Caillou, entre l'habitation de M. J. R. Bisland et celle de M. P. J. Pavy; et pour et depuis les points du Grand Caillou, entre l'habitation de M. P. J. Pavy et celle de M. Bauer.

Dire "via Houma Branch" et marquer clairement la destination sur tous les colis.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 1 h. le fret reçu après cette heure ne partira par le train suivant.

PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Magazine et Natchez.

Il ne sera plus reçu de fret après 3 heures.

CHS. A. WHITNEY & CO. Ag'ts

Bureau de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY

D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:

JAMES B. EADS, Président.
A. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
C. M. HATTON, Agent général

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE.

Agence, No 29 de la rue Carondelet, Orléans.

OFFICIERS:

R. H. EATON, Président.
T. MERRICK, Vice-Président
T. B. GIMMES, Sec. et Agent d'Etat

MEDECINS SURVEILLANT

M. FOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M. D.

DIRECTEURS:

R. T. Merrick,	C. H. Mouton,
James Jackson,	Robert Mott,
J. A. White,	Thos. Fitzwilliam
F. A. [illegible]	Octave Voorhies,

R. B. Summers.

Cette Compagnie émet toutes sortes de polices d'Assurance sur la vie

Dépôt de Moulins à Coton "Eagle"

ET DE MACHINES DE TOUTE SORTE

W. L. CUSHING.

Au No 81 de la rue St-Charles, coin Union, Nlle-Orléans.

Le plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve prêt pour la livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 81 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans. Comme M. Cushing est l'Agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de machines, toutes les Machines sortant de ses magasins sont entièrement garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est attirée sur ce fait, que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleures CHAUDIERES A SUCRE, et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendus par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats Unis.

Les Marchands de la Campagne qui voudront agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants—les plus remarquables qui aient encore été obtenus, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine à Vapeur, Stationnaire,

Médaille en or pour les meilleurs Moulins à Scie.

Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de Sucre.

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Reed Blocks) de Moulin à Scie.

Premier Prix pour la meilleure Machine à Fabriquer.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Vis à Coton de Newell.

Premier Prix pour la meilleure Bouilloire.

Premier Prix pour les meilleures Poulies.

Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafts).

Premier Prix pour les meilleurs Manchons d'Arbres de Couche (Couplings).

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Hangers).

Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.

Premier Prix pour les premières Scies Circulaires.

Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en cuivre, à l'usage des Plombiers, des pompes d'Installations de Gaz, etc.

Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Boucauts et les Barils.

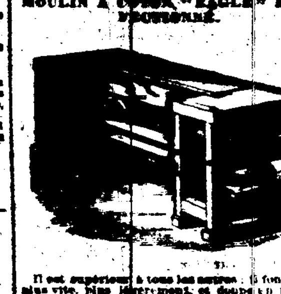
Onze Premiers Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois—Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

Le soussigné a seul le droit de vendre les machines suivantes, qu'on ne trouve que chez lui:

Moulin Eagle à coton, perfectionné.
Presse à coton, tournante, de Brooks.
Vis Newell à coton, perfectionnée, de Stedman.
Presse à vis, à poulies, de Hart.
Presse à coton d'Ingersoll, perfectionnée.
Manège à Cheval (Horse Power), perfectionné, de Noyes.
Machines à Vapeur, stationnaires, de Stedman & Co.
Machines à Vapeur et Bouilloires portatives, de Stedman & Co.
Moulins à scie, de Stedman & Co.
Pompes à vapeur de Knowles.
Moulins à maïs, Queen South, de R. P. Straub.
Moulins à sucre Southern de Louisville.
Evaporateurs de sucre, de Scantlin.
Chaudières à sucre, en fer Tennessee, de Stedman.
Machines à Vapeur, portatives, de la fonderie d'Ames.
Manchonses et Entonnoirs de Walter A. Wood.
Machines à douves et à barils, de Stedman.
Machines à Vapeur et Bouilloires de Stedman.
Pompes à dessécher, de Stedman.
Moulins à sucre, de Stedman.
Scies circulaires à coulisses pour couper en travers (Railway Cut Off Saws), Arbres de Couche, Poulies et Coussinets, de Stedman & Co.
Machine Fileuse à coudre.
Ouvrages en fer et en acier, de Swift.
Ouvrages en cuivre, pour installations de gaz, sifflets de machines à vapeur de Miles Greenwood.
Machines à Raboter, Machines à Moulures, Scies à Chantourner, Machines à Mortaiser, et toute la nombreuse variété de Machines à travailler le bois, provenant de la grande fabrique de J. A. Fay & Co.
Marronettes de la Compagnie Utica.
Scies de toute espèce, de Woodsmall & McFarlan.
Moulin à scie, de Hoag, à main et d'alimentant lui-même,
Scies de toute espèce, de R. Hoe & Co.

Toutes ces machines se vendent aux prix de fabriques.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.



Il est supérieur à tous les autres; il fonctionne plus vite, plus légèrement, et donne un meilleur coton. Tous ceux qui l'emploient le préfèrent aux autres moulins. On en a vendu plus de 17,000, et, depuis vingt ans, on n'en a pas rendu un seul.

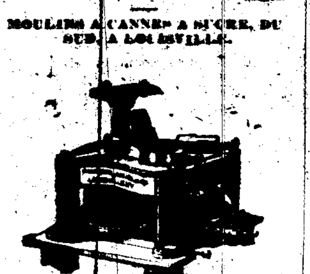
— PRIX —

Moulin à 40 scies, $200.	45 scies, $225.	50 scies, $250.	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Les ordres doivent être adressés à

W. L. CUSHING, Au No 81 de la rue St-Charles.

MOULINS A CANNES A SUCRE, DU SUD, A LOUISVILLE.



Ces Moulins, si avantageusement connus, sont vendus, depuis cinq ans, aux planteurs du Sud, qui en sont toujours été parfaitement satisfaits. Ils coûtent très peu. Aucun d'eux qui fait, par jour, un boucaut de sucre avec un boucaut de gros moulin. Ils faisant deux boucauts ne pèsent que $25 et un gros moulin faisant cinq boucauts ne se vend que $60. Tous les moulins de Louisville sont garantis et si, au bout d'un mois, l'acheteur n'en est pas content, il peut le rendre, et il lui sera remboursé, sans frais de transport et de frêt et d'assurance. Voici quelques-uns des nombreux certificats qui nous sont parvenus:

W. L. CUSHING.

Cher monsieur—J'ai acheté de vous, depuis quatre ans, pour mon ancienne maison de C. H. Mouton & Cie et ma nouvelle maison de A. A. Mouton, quarante-six moulins à sucre de Louisville que j'ai vendus pour mes planteurs qui en ont été tous très satisfaits.

Ces moulins étaient de différentes grandeurs et employés sur de petites Habitations. Quelques-uns faisant un boucaut par jour, d'autres quatre et cinq. Mes amis ont été fort satisfaits.

Les évaporateurs de quatre que vous avez commandés pour moi, la saison dernière, à M. Scantlin, d'après un plan que je vous avais donné, ont produit du sucre de choix. M. Sébastien Hernandez, de la paroisse Lafayette, qui s'était servi de l'un d'eux, a eu le meilleur sucre et la meilleure mélasse de la paroisse. Je n'ai pas besoin de parler de la qualité de vos bonnes; ce qu'ils valent, par tout le monde le sait. Une partie de ces moulins ont de nouveau.

A. A. MOUTON.

Le certificat suivant est d'un des meilleurs sucriers du pays:

J'ai employé, depuis deux ans, un moulin à sucre de Louisville, "Sécher F ou No 6—à vapeur acheté de W. L. Cushing. Il est solide, durable et peut faire tout ce que promet l'agent. J'en suis très content et peux le recommander, en toute confiance, aux planteurs qui ont besoin d'un bon moulin à cannes à sucre.

P. E. BEAUVAIS.

Ayant conclu des arrangements pour un fort stock des moulins de Louisville à cannes à sucre, tous les ordres seront promptement remplis.

W. L. CUSHING, Au No 81 de la rue St-Charles.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.

Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur Fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des Chaudières à Sucre de toute autre fabrique. Toutes garanties à vendre par

W. L. CUSHING, Au No 81 de la rue St-Charles

EAGLE SUGAR MILLS.

(Moulins Eagle à Cannes à Sucre.)

Ces Moulins se vendent depuis deux ans; ils n'ont pas été déclassés une seule fois. Quoique le stock en soit beaucoup réduit, ils se vendent à aussi bas prix que l'année dernière.

W. L. CUSHING, Au No 81 de la rue St-Charles.

EVAPORATEURS DU SUD, DE SCANTLIN.

Le nouvel Evaporateur du Sud, fait sous la patente Scantlin, a toujours parfaitement réussi dans la fabrication du Sucre. Voir le certificat de M. A. A. Mouton. Une seule corde de bois fait un boucaut de sucre.

W. L. CUSHING, Au No 81 de la rue St-Charles.

MOULINS A MAIS, DE STRAUB.

(Straub's Queen of South Corn Mill.)

Ces Moulins sont connus partout comme les meilleurs moulins en usage. Ils ont reçu le premier prix à la dernière Foire d'Etat de la Louisiane et sont vendus à prix réduits.

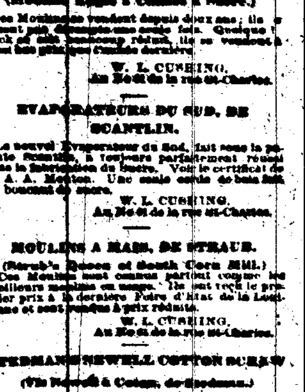
W. L. CUSHING, Au No 81 de la rue St-Charles.

STEDMAN'S NEWELL COTTON SCREW

(Vis Newell à Coton, de Stedman.)

Les Vis perfectionnées faites par Stedman & Co., sont les meilleures presses pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie et on a toujours été satisfaits. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire de l'Etat vient de leur décerner le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING, Au No 81 de la rue St-Charles



PRESSE A COTON, D'INGERSOLL.

$500 seulement pour une Presse complète,

Plus de cinq mille deux cents Presses à Coton d'Ingersoll ont été vendues. Le prix d'une Presse complète, avec toutes ses pièces de bois, est de $500 seulement. A vendre par

W. L. CUSHING, Au No 81 de la rue St-Charles

26fév—6m